

- Le rôle dédié aux nouveaux moyens de transport, en particulier à l'automobile mais aussi avec les références à l'architecture des paquebots ;
- L'espace abordé comme une « promenade architecturale » qui consiste, par un jeu de circulations verticales et horizontales, à démultiplier les points de vue sur l'objet architectural.

Nombreux sont les architectes qui adhéreront à ces principes et intégreront tout ou partie de ce vocabulaire « moderne ».

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1928 :	Commande par Monsieur et Madame Savoye. Réalisation des études.
Avril 1929 :	Début du chantier
Juillet 1931 :	Emménagement des Savoye.
1940 :	Maison réquisitionnée et occupée par les Allemands puis par les Américains
1958 :	La ville exproprie les Savoye et ampute la moitié du terrain pour construire un lycée
1962 :	La ville envisage de démolir la villa avant de la céder à l'État
1965 :	Classée Monument Historique et propriété du Ministère de la Culture
1967 :	Travaux de restauration
1985 - 1993 :	Travaux de gros œuvre et d'étanchéité des terrasses
1996 - 1997 :	Travaux de restauration des intérieurs
1997 :	Ouverture de la villa au public
2016 :	Site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO
2016 :	Travaux de restauration du pavillon du gardien

POUR APPROFONDIR

- AMOUROUX, Dominique. *La villa Savoye*. Paris, Édition du Patrimoine, collection regards, 2011.
- BENTON, Tim. *Les villas de Le Corbusier : 1920 - 1930*. Paris, Éditions de La Villette, 2007.
- COHEN, Jean-Louis. *Le Corbusier : une encyclopédie*. Paris, Éditions du Centre Pompidou CCI, 1987.
- FRAMPTON, Kenneth. *Le Corbusier*. Paris, Hazan, 1997.
- JENGER, Jean. *Le Corbusier : L'architecture pour émouvoir*. Paris, Gallimard, 1993.
- LYONNET, Jean-Pierre et DESMOULIN, Christine. *Villas modernes : banlieu Ouest 1900-1939*. Paris, Éditions Alternatives, 2011.
- RAGOT, Gilles et DION, Mathilde. *Le Corbusier en France*. Paris, Le Moniteur éditions, 1997
- SBRIGLIO, Jacques. *Le Corbusier : la villa Savoye*. Paris, Fondation Le Corbusier, 1999.
- MOREL-JOURNEL, Guillemette. *Le Corbusier : construire la vie moderne*. Paris, Édition du patrimoine, collection « Carnets d'Architectes », 2015.

Les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) sont des organismes départementaux, créés par la loi sur l'architecture de 1977. Ils ont pour vocation la promotion de la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale, et assurent leurs missions en déployant des compétences à la fois techniques et culturelles.

Les CAUE interviennent auprès de publics variés en demande d'information, d'aide ou de formation dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement.

LES • CAUE
D'ÎLE-DE-FRANCE

Retrouvez-nous sur :
www.caue-idf.fr et
www.facebook.com/LES.CAUE.IDF
https://www.instagram.com/caue_idf/



Les
journées
nationales
de l'architecture

LES • CAUE
D'ÎLE-DE-FRANCE

20
VOYAGES
D'ARCHITECTURE



La villa Savoye, Le Corbusier, Poissy © CAUE 78

7

LE DIMANCHE 15 OCTOBRE 2017 LA VILLA SAVOYE : UN MANIFESTE GRANDEUR NATURE

Avec Élisabeth ROJAT-LEFEBVRE, architecte, directrice et Didier RENARD architecte, CAUE des Yvelines

Parcours de Boulogne-Billancourt à la Villa Savoye

Si le titre générique de cette manifestation est « 20 leçons d'architecture », il prend tout son sens avec la visite de la villa Savoye car cette maison, commandée en 1928, à LE CORBUSIER par Monsieur et Madame SAVOYE a été conçue comme une véritable leçon d'Architecture Moderne, grandeur nature. LE CORBUSIER y applique nombre des principes expérimentés depuis plus de 10 ans dans ses précédents projets.

La visite nous conduira d'abord à Boulogne-Billancourt devant quelques unes des « villas blanches » réalisées par LE CORBUSIER dans les années 20 : la villa Cook, les maisons-ateliers des sculpteurs LIPSCHITZ et MIESTCHANINOFF ainsi que les villas de MALLET-STEVENS et FISCHER, deux autres architectes avant-gardistes du Mouvement moderne.

Partagez vos photos avec le hashtag **#20VOYAGESDARCHITECTURE**



Villa Savoye, Poissy ©Yasmine Tandjaoui

L'ŒUVRE DE LE CORBUSIER

La maison Dom-ino, une première démonstration de principes novateurs

Dès 1914, Le Corbusier livre, avec son schéma de la maison Dom-ino, son premier manifeste architectural qui préfigure déjà les « cinq points pour une architecture nouvelle ».

Le Corbusier propose un système constructif simple et strict de poteaux-dalles. L'image de trois dalles rectangulaires reposant sur six poteaux carrés, reliées par un escalier à deux volées deviendra une sorte d'icône de l'architecture moderne, résolument débarrassée de toute référence à la tradition.

Les idées novatrices de la dissociation de la structure et des cloisonnements, de la liberté du plan et des façades sont donc déjà posées. Elles seront ensuite plus radicalement théorisées en 1927.

La période des « villas blanches »

Paradoxalement, dans les années 20, bien que développant des solutions pour un habitat pour le plus grand nombre, ce sont des commandes de vastes villas pour des mécènes fortunés et éclairés qui permettent à Le Corbusier de construire une quinzaine de « villas blanches ». Elles lui offrent la possibilité d'expérimenter toutes ses propositions sur sa façon de concevoir l'espace.

La Villa Savoye

Alors quand arrive en 1928 la commande de Monsieur et Madame SAVOYE pour une villa de week-end sur un vaste terrain boisé, surplombant la vallée de la Seine et libre de toutes contraintes, Le Corbusier conçoit le projet comme un véritable manifeste. Il y propose un vocabulaire formel radicalement novateur pour y mettre en œuvre les principes basés sur « cinq points d'une architecture nouvelle », apportant une « nouvelle esthétique » mais aussi proposant un nouveau mode d'habiter.

Les « cinq points d'une architecture nouvelle »

Élaborés en 1927, ils rassemblent toutes les notions portées par le Mouvement d'architecture moderne et sont rigoureusement appliqués à la Villa Savoye :

- Premier point : Les pilotis

Les nouveaux matériaux et les nouvelles techniques de construction, en particulier le béton armé, sont mis à profit par LE CORBUSIER pour se libérer des contraintes techniques et ainsi s'affranchir des murs porteurs remplacés par une ossature de poteaux et de dalles. Ils vont libérer le bâtiment de son emprise sur le sol et en quelque sorte de son rapport au site : « la maison est en l'air, loin du sol » ;

- Second point : le plan libre

LE CORBUSIER va réinterpréter de façon radicale le modèle de la maison bourgeoise en vigueur à l'époque et proposer un nouveau mode d'habiter dans des espaces dilatés, fluides, lumineux, en continuité avec le patio extérieur. Le plan libre permet d'agencer différemment chaque étage ;

- Troisième point : la façade libre

Les poteaux placés en retrait des façades, à l'intérieur de l'édifice, libèrent la composition de la façade et permettent le positionnement des ouvertures sur la seule base des impératifs d'éclairage et de vues ;

- Quatrième point : la fenêtre en longueur

La fenêtre peut courir d'un bout à l'autre de la façade et vient appuyer sa composition épurée ;

- Cinquième point : le toit-terrasse

Appelé aussi « la cinquième façade » par le Corbusier, il remplace les combles de la maison traditionnelle en offrant une terrasse-solarium, espace supplémentaire baigné de lumière et répondant ainsi aux préoccupations hygiénistes de l'architecte.

Au delà des « cinq points » la maison fait également la synthèse des concepts développés par ailleurs par le Mouvement moderne :

- Une esthétique épurée, avec une géométrie dédiée aux formes simples, où la couleur blanche domine soulignée par une polychromie inspirée par la peinture puriste qui permet d'accentuer ou d'effacer certains parois ;